



Pensée Dominante.

Le Vœu du Congrès Eucharistique de Montréal
POUR
Le mois du Sacré-Coeur.

DANS les fastes religieux du Canada, le Congrès Eucharistique qui s'est tenu à Montréal du 6 au 11 septembre 1910, restera comme une des pages les plus glorieuses. Quels spectacles grandioses ! Quelles affirmations solennelles ! Quelles acclamations enthousiastes ? Pendant quelques jours, ce fut le grand événement non seulement du Canada, mais encore de toute l'Amérique et du monde entier. Les yeux fixés sur ce pays jeune, ardent, qui garde si fidèlement le patrimoine des traditions chrétiennes reçu des ancêtres, croyants et incroyants admiraient des manifestations telles, qu'on n'en avaient jamais vues de pareilles dans le passé, et qu'il sera difficile de surpasser, et même d'égaliser, dans l'avenir. Les catholiques ont applaudi à l'incomparable triomphe de leur Dieu et Sauveur ; nos frères séparés ont senti accroître leur respect pour une Religion qui inspire de tels sentiments, et les pasteurs ont tressailli, en voyant ces multitudes empressées, qui accouraient dans toutes les églises s'abreuver à longs traits à cette source de vie, qui s'appelle l'Eucharistie. Belle-